

## L'ÉTINCELLE

25 Avril 1961

22 h.

Feuille rédigée par des militants ouvriers du Parti Socialiste Unifié  
du XIV<sup>ème</sup> arrondissement.

C'EST CONTRE TOI QU'ILS FONT LA GUERRE.

Qu'y a-t-il derrière ce conflit qui oppose les militaires d'Algérie au gouvernement français ?

Il y a d'abord les différences d'intérêts entre deux groupes financiers.

D'un côté, les riches propriétaires qui possèdent les terres les plus fertiles d'Algérie et qui dominent la quasi totalité du commerce entre l'Afrique du Nord et la métropole. Ce sont les "vieux colonialistes".

De l'autre côté, le grand capital monopolisateur représenté par De Gaulle qui s'intéresse surtout au sous-sol algérien (pétrole) et qui s'accommoderait d'un gouvernement algérien respectant la propriété privée capitaliste.

Le deuxième groupe est, de loin, le plus riche et le plus influent.

MAIS.....

Les outils de la bourgeoisie, l'armée de métier et la police ont été pourries par la longue période de colonialisme. Pour les uns, l'Algérie est une terre à galons et à avancement. Pour les autres, la chasse à l'arabe et la haine des peuples de couleur est devenue une seconde nature.

Ainsi, le gouvernement De Gaulle est militairement faible face aux mutins. Il n'est sûr de rien ; pas plus de ses C.R.S. qui se rendirent piteusement en Corse, jadis, devant une poignée de parachutistes, que de ses policiers qui se demandent, quel gouvernement paiera la solde demain.

Bien entendu, il y a tout de même une classe ouvrière en France.

Un million de volontaires solides pourraient se lever en deux heures, et, les armes à la main, écraser rapidement toute rébellion.

Mais le gouvernement De Gaulle craint encore plus les ouvriers que les ul-

tras d'Algérie.

De Gaulle et Challe sont en conflit, mais ce sont des frères de classe. Ce n'est pas par hasard si De Gaulle a prodigué tant de faveurs à son "féal" Salan, puis à son "ami" Zeller et à son "estimé" Jouhaud. Tous lui claquèrent dans les mains. Mais il trouva encore le moyen de faire acquitter cette brochette de scélérats lors du procès des barricades.

Ce n'est pas un hasard.

Ils sont de la même classe.

C'est pourquoi Debré hésite à faire couler ce beau sang français.... Mais, quand les ouvriers de Saint-Nazaire sont en grève, Debré ne dit pas aux CRS d'aller s'expliquer gentiment avec des frères. Non, il dit "Tue, assomme".. Car les ouvriers ne sont pas des français pour ces messieurs.

Tout ceci explique pourquoi le gouvernement ne veut pas des seules milices armées qui pourraient régler le compte de la rébellion. Il n'en veut pas, car il pense que les ouvriers estimeront avoir quelque droit à la parole.

Ils "parleraient" des torchons quotidiens qui (au nom d'une liberté pour richards) sont autorisés à faire l'éloge des fascistes d'Algérie.

Ils "parleraient" des complices des plastiqueurs qu'on doit trouver assez facilement à la préfecture de police.

Ils "parleraient" de cette bande de pignoufs de ministres dont l'un couvrit le scandale du logement, l'autre l'augmentation de la SNCF pour les seuls salariés, le troisième qui trompa l'opinion publique sur le compte des généraux fascistes à douze heures de la rébellion, et le quatrième qui suggéra d'aller, la

bouche en cœur, accueillir l'ex waffen SS qui tomberait du ciel avec sa mitraillette... et son dictionnaire franco-allemand.

Les ouvriers parleraient de tout cela et aussi des misérables 4 % sur les salaires.

Ils en parleraient et ILS AURAIENT RAISON, car ceux qui travaillent et qui luttent méritent plus d'égards que les fripouilles galonnées d'Alger.

C'est pourquoi De Gaulle ne tient pas aux milices ouvrières.

Il veut bien former une milice de l'Elysée, bien encadrée par les CRS. Mais nous pensons que c'est une position bien délicate pour un homme honnête que d'avoir un parachutiste devant lui et un "ami" CRS derrière.

### C'est pourquoi nous disons :

1). Les généraux d'Alger nous apporteraient une misère accrue.

Ils voudraient accentuer la guerre, tuer davantage de nos fils et nous appauvrir.

Ils voudraient procurer des postes de faveur aux tueurs qui les ont soutenus.

Ils nous précipiteraient au bas d'une pente déjà trop descendue.

Nous devons les combattre avec haine, secouer les sceptiques, expliquer à ceux qui ne comprennent pas, et stigmatiser les lâches dont la vocation est de marcher sur le ventre.

2). Nous n'avons AUCUN CREDIT à faire à un gouvernement qui bloqua nos salaires... mais pas le solde de Zeller, qui emprisonna le gréviste mais acquitta le fasciste, qui sucra les riches et vole encore les pauvres.

Nous devons compter sur nous, sur l'immense masse de ceux qui fabriquent les richesses du monde dans les usines, les mines et les champs.

Nous devons former NOS milices ouvrières avec notre propre commandement élu.

N'oubliez pas que les frères ennemis sauront toujours se réconcilier sur notre dos, même s'ils doivent sacrifier deux ou trois nouveaux Darnand. A BAS L'UNION DES VOLEURS ET DES VOLES! Ne renonçons à aucune de nos revendications.

ORGANISONS NOS MILICES ! !

### LA COMMUNE N'EST PAS MORTE .

On l'a tuée à coups d'chassepot. A coups de mitrailleuse. Et roulée avec son drapeau dans la terre argileuse. Et la tourbe des bourreaux gras se croyait la plus forte.

Tout ça n'empêche pas Nicolas,

Qu'la Commune n'est pas morte.

mmmm

Comme faucheurs rasant un pré, Comme on abat des pommes. Les Versaillais ont massacré pour le moins cent mille hommes. Et ces cent mille assassinats, Voyez c'que ça rapporte.

Tout ça n'empêche pas Nicolas.

Qu'la Commune n'est pas morte.

mmmm

On a bien fusillé Varlin Flourens, Duval, Millière, Ferré, Rigault, Tony Moilin, Gavé le cimetière.

On croyait lui couper les bras et lui vider l'aorte.

Tout ça n'empêche pas Nicolas.

Qu'la Commune n'est pas morte.

mmmm

Ils ont fait acte de bandits Comptant sur le silence.

Ach've les blessés dans leur lit Dans leur lit d'ambulance.

Et le sang inondant les draps Ruisselait sous les portes.

Tout ça n'empêche pas Nicolas.

Qu'la Commune n'est pas morte.

mmmm

C'est la hache de Damoclès qui plane sur leurs têtes.

A l'enterrement de Vallès, Ils en étaient tout bêtes.

L'fait est qu'on était fier un tas A lui servir d'escorte.

C'qui vous prouve en tous cas, Nicolas.

Qu'la Commune n'est pas morte.

mmmm

Bref, tout ça prouve aux combattants Qu'Marianne a la peau brune.

Du chien dans le ventre et qu'il es D'crier : VIVE LA COMMUNE! temp

Et ça montre à tous les judas Qu'si ça marche de la sorte,

Ils sentiront dans peu, Nom de Dieu.

Qu'la Commune n'est pas morte!

Eugène Pottier.